

M.E.S., Numéro 114, Juillet-Septembre 2020

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 11 janvier 2022

MOTIFS DU DÉCROCHAGE DES ÉTUDIANTS DE PREMIER DANS LA COMMUNAUTE URBAINE DE WEMBO-NYAMA

par

Daniel TUKANDA MANYA

Professeur à l'ISP/Wembo-Nyama

Alphonsine SHAKO NGOLELA

LOTOKO ODIMBA

KIKOMBA KABOLO

APAMATO KASONGO

(Tous) Assistants, ISTM/Wembo-Nyama

Résumé

La première année de graduat à l'Enseignement Supérieur et Universitaire est cette classe de recrutement qui accueille les diplômés du secondaire en vue de leur formation académique. Cette étude s'interroge sur les causes de l'abandon de ces nouveaux étudiants dans les établissements du Supérieur en milieu rural de Wembo-Nyama avant même la fin de l'année académique. Elle a révélé s'agissant de ces abandons que ce sont, entre autres, le manque des frais académiques, les menaces des assistants et des C.T., les échecs à la mi-session, le mauvais choix de la filière d'études et le manque d'intérêt pour les études qui s'affichent en tant que véritables causes explicatives de ces cas d'abandon.

Abstract

This study acquaints on the causes that push the students of first under-graduate promotions of the ministry of higher Education - institutions installed in Wembo-Nyama rural environment to give up the studies before the end of same Academic year. It has revealed that the lack of Academic fees, the menaces of assistants and senior lectures, the unsuccessful result to the half-session, the incapacity to the chosen field of studies and the lack of interest for studies dispays as the read explanatory causes.

Introduction

La première année de graduat est, dans le contexte de l'Enseignement Supérieur et Universitaire une classe de recrutement. C'est elle qui accueille les diplômés d'Etat du secondaire pour une formation académique au terme de laquelle, ils se disposent au service de la nation. En dépit de cette affluence du départ, nombreux parmi ces étudiants nouveaux venus à l'ESU, jettent l'éponge avant le terme de l'année académique. Ce qui n'est pas un fait nouveau dans les différents établissements du Supérieur en RDC depuis le fondement de ces institutions. Aujourd'hui, cette pratique a franchi les limites du tolérable au point que certains parents se sont découragés à partir de ce comportement de leurs enfants.

De cet instant, plusieurs questions nous viennent à l'esprit notamment celle qui consiste à identifier les différentes causes de l'abandon des études par les étudiants de premier graduat des établissements de l'enseignement

supérieur et universitaire implantés en milieu de Wembo-Nyama ?

Par rapport à cette préoccupation de départ, cette étude a aligné certains présupposés qui seraient à la base de ces abandons constatés en premier graduat des établissements de l'ESU de Wembo-Nyama par des étudiants qui avaient manifesté l'avis de s'engager au Supérieur afin de rendre à terme, service à la nation. De ces éventualités, nous alignons :

- le manque des frais académiques ;
- les menaces des assistants et des C.T. ;
- le mauvais choix du filière d'étude ;
- la mauvaise adaptation au milieu de Wembo-Nyama ;
- la peur de la police et de ses tracasseries ;
- la survenue d'une grossesse non désirée ;
- les échecs obtenus à la mi-session ;
- le manque d'intérêt pour les études ;
- le fait d'être déclaré positif au VH-SIDA

En dehors de cette introduction et de la conclusion, cette étude s'articule autour de trois volets. Le premier a trait au cadre théorique qui clarifie, dans un premier temps, quelques concepts clés et qui expose dans la suite, une revue de littérature sur les facteurs défavorisant le rendement académique des étudiants en milieu de Wembo-Nyama et qui les contraint à l'abandon des études. Le deuxième est relatif au cadre pratique. Nous y présentons les établissements de l'ESU concernés par cette étude, l'approche méthodologique adoptée. Le troisième présente les résultats auxquels cette recherche a donné lieu.

I. CADRE THÉORIQUE

1.1. Clarification des concepts clés

1.1.1. Établissement académique

Un établissement académique est une institution d'enseignement supérieur et universitaire qui, dans un environnement donné et par un certain type de fonctionnement qui lui est particulier, mobilise des ressources pour que les étudiants qu'il accueille et qui sont dotés d'un certain nombre de caractéristiques en sortent avec des caractéristiques de niveau supérieur.

S'agissant d'établissement académique, nous spécifions des établissements de l'Enseignement Supérieur et Universitaire où les étudiants vont pour étudier afin d'acquérir des connaissances et des compétences pratiques nécessaires à leur vie professionnelle future. Il s'agit, en somme, des établissements où sont dispensés des de haut niveau et pour lesquels des étudiants sont en interaction avec des professeurs et où les étudiants entrent et sortent, au terme de l'année académique, avec des connaissances supérieures à celles qu'ils avaient à leur entrée.

1.1.2. Décrochage académique

Un décrochage académique est un abandon par un étudiant en difficulté, d'une formation ou d'une qualification avant son terme. Au niveau de l'enseignement primaire et secondaire un décrochage scolaire est refus d'apprendre et par conséquent de fréquenter l'école. C'est donc le refus ou abandon d'étudier par un élève. Pour nous, c'est du décrochage académique qu'il s'agit.

1.1.3. Rendement académique

Le terme rendement est essentiellement économique et indexe tout ce qui entretient un rapport avec la production. Ainsi, un rendement est le résultat effectif d'un travail dans un temps déterminé. Le concept rendement doit être entendu dans ce contexte comme la somme de connaissances (ou de savoirs) acquises par un étudiant, dans un établissement de l'enseignement Supérieur et Universitaire.

Pour Gallagher, le rendement doit-être défini ici en termes de valeur ajoutée et la somme de connaissances comme étant la « différence entre la somme mesurée des réalisations d'un étudiant telle qu'indiquée par ses qualifications à la sortie de l'établissement et la somme mesurée de ses qualifications lors de son entrée ».²³

De là, nous pouvons déduire que le rendement académique d'un étudiant est entendu comme le résultat qu'il présente après toutes les évaluations. Après une période d'enseignement, une fois passé aux évaluations (interrogations ou examens), l'étudiant obtient un résultat qui peut être, soit une réussite, soit un échec.

1.1.4. Cause

D'après le dictionnaire Petit Robert, la cause est « ce qui produit, occasionne quelque chose ; ce par quoi un événement, une action humaine arrive, se fait ». C'est donc l'élément ou le facteur qui déclenche une situation donnée ou qui déclenche quelque chose.

Ainsi compris, une cause est tout ce qui est dans ce contexte, à la base de l'abandon des études par l'étudiant qui commence ses études à l'enseignement supérieur et universitaire.

1.2. Revue de littérature sur les facteurs défavorisant le rendement académique des étudiants en milieu rural et entraînant l'abandon de ces derniers à leurs études.

1.2.1. Anomalies organiques à la base des échecs des étudiants

La notion d'échec scolaire ou académique ne désigne pas, contrairement à certaines apparences, une réalité simple à identifier et à circonscrire. L'échec scolaire n'est pas un concept sociologique mais une catégorie du discours et de la pratique scolaire. En tant que tel, il peut constituer un objet de l'analyse sociologique. L'échec scolaire ou académique désigne-t-il, du point de vue du réalisme, une entité pédagogique et sociale occupant la position d'objet naturel ? Doit-on, au contraire, l'appréhender comme le produit d'une

construction sociale ? La première approche prédomine souvent et paraît se fonder sur un ensemble de « données » et de « faits » qui semblent parler d'eux-mêmes. Evidemment, l'échec scolaire ou académique est une notion au croisement de plusieurs disciplines (sociologie, psychologie, pédagogie, etc.) et d'innombrables pôles d'intérêt (politique, économique, etc.) C'est un terme qui peut recouvrir des sens bien différents, par exemple, sortir d'un système éducatif sans diplôme ou occuper une mauvaise place dans la proclamation des résultats.

Même dans l'enseignement traditionnel les échecs ont toujours existé mais ces dernières années, les échecs des élèves ou des étudiants prennent des proportions inquiétantes. Voilà pourquoi, on se propose d'identifier les facteurs ou les causes à la base de ces échecs.

Les difficultés d'apprentissage liées à l'apprenant lui-même peuvent amener ce dernier aux échecs répétitifs. Les orthopédagogues relèvent certains troubles de l'apprentissage académique ou anomalies à la base des échecs des apprenants :

- La dyslexie : trouble de la capacité à lire ou difficulté à reconnaître et à reproduire le langage écrit. Ce trouble entraîne une difficulté d'apprentissage de la lecture et d'orthographe. Les étudiants souffrant de la dyslexie éprouvent trop de difficultés dans la prise des notes et dans l'orthographe des mots.

La réussite académique est aussi influencée, en grande partie, par la façon dont l'étudiant écrit. Aujourd'hui, à l'Enseignement Supérieur et Universitaire, plusieurs évaluations sont à l'écrit et non à l'oral comme dans les années académiques d'avant 1970. A la question d'interrogation ou d'examen écrit, l'étudiant qui ne sait pas écrire correctement sa réponse, réussit difficilement.

- La dysphasie : trouble du langage (parole ou fonction du langage) dû à des lésions des centres cérébraux. Difficulté d'expression, trouble spécifique grave du langage orale, difficulté de compréhension. L'étudiant souffrant de la dysphasie a du mal à s'exprimer oralement alors que à l'Enseignement Supérieur et Universitaire les cours sont dispensés en français qui n'est pas sa langue maternelle de l'étudiant. On comprend alors pourquoi, cet étudiant dont l'expression est bloquée va éprouver d'énormes difficultés à s'exprimer et à interagir avec son professeur et avec ses collègues de promotion sur les zones d'ombre dans les cours de haut niveau dispensés en français, langue étrangère mais langue d'enseignement.
- La dyscalculie : trouble spécifique qui affecte les activités logico-mathématiques. Il est ici question de trouble dans l'apprentissage du calcul (non lié à des déficiences intellectuelles). L'étudiant déteste et s'absente aux cours à caractère mathématique.
- Le thada est un déficit attentionnel. L'étudiant souffrant de thada a du mal à fixer son attention sur ce qu'on lui enseigne pendant une dizaine de minutes alors que les cours à l'Enseignement Supérieur et Universitaire s'étale sur une certaine durée.

favorisant la plus-value pédagogique des établissements, Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles, 2010, p. 50.

²³ GALLAGER cité par TUKANDA MANYA D., Évaluation de l'efficacité des établissements d'enseignement secondaire. Analyse des indicateurs

1.2.2. Facteurs à la base d'échecs des étudiants

À l'Enseignement Supérieur et Universitaire, la réussite est un projet visé par tous les agents éducatifs. Le défaut ou le déficit de certains facteurs qui concourent à la réussite des étudiants le contraignent à échouer. De ces facteurs, on cite les cinq principaux qui sont, l'étudiant lui-même, ses parents, ses enseignants, les autorités académiques et l'Etat.

1.2.2.1. Facteurs à la base d'échecs liés à l'étudiant lui-même

Après les anomalies organiques à la base des échecs des étudiants mises en évidence dans le point précédent, il existe des facteurs liés au laxisme de l'étudiant lui-même. Ces facteurs sont abandon volontaire des études, le manque d'effort, une santé précaire, l'irrégularité aux cours, le fait de détester un cours, le manque d'activités médiationnelles et le mauvais procédé de travail.

1.2.2.1.1. Abandon volontaire des études

Dans l'apprentissage scolaire ou académique, l'apprenant est l'agent principal de son apprentissage. La réussite ou l'échec dépend en grande partie de cet acteur lui-même. En tant que tel, c'est lui qui décide de la poursuite ou non de ses études. Il y a abandon volontaire des études lorsque l'étudiant consent de façon délibérée à quitter le banc de l'université sans raison valable. Aussi, un apprenant démotivé ne fournit plus d'effort pour apprendre. Pour Piaget, l'effort personnel de l'apprenant est nécessaire pour acquérir des savoirs qui mènent vers la réussite académique.²⁴

1.2.2.1.2. Déficit de l'effort chez l'étudiant

La réussite dans une action dépend de l'effort de l'acteur et son échec est consécutif au manque d'intérêt. Tel est aussi le cas dans l'apprentissage académique. La réussite académique d'un étudiant n'est pas une affaire de chance ou de prière. Elle est plutôt question de l'effort que déplore l'étudiant en vue de réussir.

1.2.2.1.3. Santé précaire

« la santé, c'est la vie », dit-on, mais la santé, c'est aussi le bien. Être et donc la clé pour une réussite dans n'importe quelle entreprise. C'est ainsi qu'il est reconnue l'existence d'une interdépendance entre la vie mentale et la vie organique en ceci que lorsque l'une en pâtit, l'autre est directement affectée et vice-versa.

Un étudiant dont la santé est précaire s'absente à cause de ces aléas de santé pendant des échéances plus ou moins prolongées au cours. Ces absences sont préjudiciables à la réussite académique.

1.2.2.1.4. Irrégularité aux cours

La participation régulière aux cours est la clé de toute réussite académique et son contraire ne mène qu'au pleur au grincement des dents, car l'échec conduit souvent au pleur et du regret de l'effort qui a manqué pour ce rendez-vous final.

1.2.2.1.5. Oisiveté et manque d'assiduité

Le temps, en tant qu'élément de corrosion sociale participe à la réussite ou au débâcle de l'individu et de ses

activités. Ainsi, pour réussir à une activité, il faut planifier le temps, car dit-on, « chaque chose à son temps ».

Dans l'apprentissage académique, la bonne gestion du temps est importante. Aussi appelle-t-elle une discipline rigoureuse dans sa gestion, car sans elle, les études vont être mises à côté au profit de la recherche du plaisir facile. C'est aussi qu'un étudiant consciencieux doit consacrer le gros de son temps aux études.

1.2.2.1.6. Déficit d'activités médiationnelles

Par activités médiationnelles nous entendons l'ensemble de comportements ou d'actes posés par l'étudiant lors de son apprentissage pour lui faciliter la compréhension ou l'assimilation de la matière. Entrent dans la liste des activités médiationnelles des actes comme :

- le soulignement : fait de souligner des éléments importants ou des idées essentielles du cours ;
- la lecture : fait de lire pour besoin d'appropriation de la matière enseignée et pour savoir orthographier correctement les concepts du cours. La lecture de la matière se révèle autrement comme une répétition de ce qui a été enseigné. Cet acte permet de bien mémoriser et bien assimiler la matière. La répétition, dit-on est « la mère de toutes les sciences » ;
- la prise des notes : « les paroles s'envolent et les écrits restent », dit-on. La lecture des notes prises au cours facilite à l'étudiant la saisie et la compréhension de la matière. Malheureusement, aujourd'hui, beaucoup d'étudiants ne savent pas prendre correctement notes à la volée pendant que l'enseignant dispensent les matières en rapport avec son cours.

1.2.2.2. Facteurs qui relèvent des parents dans la réussite de l'étudiant

Les facteurs qui relèvent des parents et qui contribuent à l'échec de l'étudiant sont multiples. De ceux-ci, nous citons entre autres :

- *le non paiement des frais académiques* : les études supérieures et universitaires nécessitent beaucoup d'argent pour permettre à l'étudiant de suivre son cursus sans heurt. Aujourd'hui plusieurs études montrent que la plupart des étudiants qui arrivent à décrocher ressortent des familles pauvres. En effet, à chaque contrôle des frais, les étudiants non en ordre de paiement de ces frais sont chassés et n'assistent pas aux cours. Un tel étudiant n'a pas assez de chance de réussir.
- *le niveau intellectuel des parents* : le niveau intellectuel des parents a un impact sur le rendement des apprenants. Les étudiants dont les parents sont éduqués et instruits échouent moins que ceux dont les parents ne le sont pas.
- *une alimentation* pauvre et insuffisante peut amener l'étudiant à plusieurs maladies, ce qui peut l'empêcher d'étudier convenablement. Bien manger contribue à la bonne santé du cerveau et donc à la réussite académique de l'étudiant.

²⁴ PIAGET cité par TUKANDA MANYA D., Notes du cours d'Histoire et encyclopédie de la pédagogie, 1^{ère} licence, ISP/Wembo-Nyama, 2018-2019, p. 90, inédit.

1.2.2.3. Facteurs relevant de l’enseignant et qui concourent à la réussite académique de l’étudiant

L’enseignement existe pour que les enfants d’une société donnée acquièrent des connaissances reconnues légitimes par la société lesquelles sont appelées savoirs scolaires ou académiques. Un bon enseignant n’est-il pas celui qui réussit à faire progresser ses apprenants dans le domaine des savoirs ?

Enseigner à l’ESU, c’est aider les étudiants à acquérir des connaissances reconnues utiles par la société, connaissances à même de les aider à s’intégrer valablement dans la société en se mettant au service de la société dont ils sont l’émanation. Les méthodes et les procédés utilisés comme toutes les pratiques de l’enseignant et tout ce qui sort de sa bouche en situation didactique peuvent ou non influencer positivement le rendement de l’étudiant comme les menaces de ce dernier peuvent décourager l’étudiant à poursuivre ses études.

1.2.2.4 Facteurs à charge de l’Etat qui permettent la réussir des étudiants

L’Etat est le pouvoir organisateur de tous les établissements d’enseignement, publics ou privés de l’ESU. À ce titre, l’Etat peut devenir l’acteur qui influence le mauvais rendement des étudiants. C’est le cas de cet Etat qui alloue un salaire de misère aux enseignants du supérieur, eux qui forment des cadres compétents dont le pays a besoin pour son développement. C’est ainsi que la majoration excessive des frais académiques comme l’absence de frais de fonctionnement aux établissements de l’ESU impactent négativement sur le rendement des étudiants.

II. CADRE PRATIQUE

2.1. Population cible d’étude et échantillon

Selon Luhahi une population d’étude est définie statistiquement comme « un ensemble d’éléments possédant au moins une caractéristique commune et exclusive, permettant de l’identifier et de la distinguer sans ambiguïté de toute autre ».²⁵ Et pour De Landsheere, une population d’étude est « l’ensemble d’objets, d’individus ou d’événements sur lesquels les résultats de l’investigation peuvent être généralisés ».²⁶

Les établissements d’enseignement supérieur et universitaire au Sankuru deviennent certes nombreux. Cette étude ne s’étend pas à tous ces établissements mais à ceux qui sont visés, c’est-à-dire qui fonctionnent dans la Ville de Wembo-Nyama.

S’agissant de l’échantillon, Luhahi définit l’échantillon comme un sous-ensemble d’une population sur lequel on effectue une étude statistique ».²⁷ Il importe de préciser que l’échantillon utilisé dans cette étude est un échantillon occasionnel. Ce sont les étudiants que nous avons rencontrés et qui étaient disponibles et qui ont réagi à notre questionnaire. Ils ont été au nombre de six cents cinquante-huit étudiants.

2.2. Approches méthodologiques

La méthode est un ensemble de démarches raisonnées pour parvenir à un but et que l’esprit suit pour découvrir ou démontrer la vérité. Dans cette recherche de la vérité, nous avons recouru aux techniques d’enquête par questionnaire et au calcul de pourcentage pour arriver à déterminer les causes de l’abandon par les étudiants de premier graduat.

III. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Ce point est essentiellement consacré à la présentation des résultats qui ressortent de l’analyse de l’enquête menée dans les quatre établissements fonctionnant dans la ville de Lumumbaville dans sa commune de Wembo-Nyama. Notre échantillon a porté sur 658 étudiants dont 286, à l’ISP, 194, à l’UPEL, 145, à l’ISTM et 33, à l’ISAM. Ces résultats sont présentés respectivement pour l’ISP, l’UPEL, l’ISTM et l’ISAM.

2.3.1. Présentation des résultats de l’ISP de Wembo-Nyama

Tableau 1. Causes de décrochage des étudiants à l’ISP de Wembo-Nyama

Effectif	Causes éventuelles de décrochage	Fréq.	%
286	Manque des frais académiques	218	76,22
	Grossesse non désirée	175	61,18
	Menaces des assistants et C.T.	184	64,33
	Alimentation précaire	36	12,58
	Manque d’intérêt pour les études	152	53,14
	Mauvais choix de la filière d’études	157	54,89
	tracasseries policières	15	5,24
	Non adhésion à l’église méthodiste	0	0
	Maladie	46	16,08
	Échec déclaré à la mi-session	168	58,74

Tenant compte des variables repris au tableau ci-avant et qui représentent les six causes signalées par les étudiants de l’ISP de Wembo-Nyama comme étant à la base de leur décrochage. Il s’agit respectivement :

- du manque des frais académiques (76,22%) ;
- des grossesses non désirées (61,18%) ;
- des menaces que brandissent les assistants et les C.T. (64,33%) ;
- du manque d’intérêt pour les études (53,14%) ;
- du mauvais choix de la filière d’études (54,89%) ;
- de l’échec déclaré à la mi-session (58,74%).

²⁵ LUHAHI, E., *Op.cit.*, p. 5.
²⁶ DE LANDSHEERE G., *Dictionnaire de l’évaluation et de la recherche en éducation*, Paris, PUF, 1979, p. 225.

²⁷ LUHAHI-A-NIAMA E., *Op.cit.*, p. 6.

2.3.2. Présentation des résultats de l'Université Patrice Emery Lumumba (UPEL)

Tableau 2. Causes de l'abandon avant terme des études par les étudiants de premier graduat de l'UPEL

Effectif	Causes à la base d'abandon des études	Fréq.	%
194	Manque des frais académiques	134	69,07
	Grossesse non désirée	112	57,73
	Menace des assistants et C.T.	144	74,22
	Alimentation précaire	14	7,21
	Manque d'intérêt pour les études	102	52,57
	Mauvais choix de la filière d'études	118	60,82
	Tracasseries policières	06	3,09
	Non adhésion à l'église méthodiste	02	1,03
	Maladie	77	39,69
	Échec déclaré à la mi-session	135	69,58

S'agissant des étudiants de l'Université Patrice Emery Lumumba, ce sont respectivement :

- le manque des frais académiques (69,07%) ;
- des grossesses non désirées (57,73%) ;
- des menaces des assistants et des C.T. (74,22%) ;
- le manque d'intérêt pour les études (52,57%) ;
- le mauvais choix de la filière d'études choisie (60,82%) ;
- l'échec déclaré à la mi-session (69,58%).

Qui restent des causes principales de leur décrochage académique et de leur abandon prématuré des études.

2.3.3. Présentation des résultats des étudiants de l'ISTM de Wembo-Nyama

Tableau 3. Motifs de décrochage par les étudiants de G1 à l'ISTM-Wembo Nyama

Effectif	Causes à la base d'abandon des études	Fréq.	%
145	Manque des frais académiques	107	73,79
	Grossesse non désirée	92	63,44
	Menace des assistants et C.T.	86	59,31
	Alimentation précaire	17	11,72
	Manque d'intérêt pour les études	88	60,69
	Mauvais choix de la filière d'études	93	64,13
	tracasseries policières	05	3,44
	Non adhésion à l'église méthodiste	0	0
	Maladie	24	16,55
	Échec déclaré à la mi-session	96	66,20

De côté des étudiants de l'ISTM de Wembo-Nyama, leur abandon de formation avant terme est consécutif :

- au manque des frais académiques (73,79%) ;
- à la survenue des grossesses non désirées (63,44%) ;
- aux menaces des assistants et des C.T. (59,31%) ;
- au manque d'intérêt pour les études (60,69%) ;
- au mauvais choix de la filière d'études choisie (64,13%) ;
- à l'échec déclaré à la mi-session (66,20%).

2.3.4. Présentation des résultats des étudiants de l'ISAM de Wembo-Nyama

Tableau 4. Motifs à la base de l'abandon avant terme des étudiants de G1 de l'ISAM

Effectif	Causes à la base d'abandon des études	Fréq.	%
33	Manque des frais académiques	27	81,81
	Grossesse non désirée	18	54,54
	Menace des assistants et C.T.	11	33,33
	Alimentation précaire	06	18,18
	Manque d'intérêt pour les études	17	51,51
	Mauvais choix de la filière d'études	19	57,57
	Tracasseries policières	0	0
	Non adhésion à l'église méthodiste	0	0
	Maladie	08	24,24
	Échec déclaré à la mi-session	22	66,20

À l'ISAM, les étudiants de G1 avancent comme étant à la base de leur décrochage, les prétextes suivants :

- manque des frais académiques (81,81%) ;
- grossesses imprévisibles (54,54%) ;
- manque d'intérêt pour les études (51,51%) ;
- mauvais choix de la filière d'études (57,57%) ;
- échec déclaré à la mi-session (66,20%).

2.3.5. Présentation des résultats des étudiants pour l'ensemble des établissements de la commune de Wembo-Nyama (Lumumbaville)

Tableau 5. Motifs cumulés du décrochage des étudiants de G1 des institutions de l'ESU de Wembo-Nyama

Effectif	Causes à la base d'abandon des études	Fréq.	%
658	Manque des frais académiques	486	73,86
	Grossesse non désirée	397	60,33
	Menace des assistants et C.T.	425	64,58
	Alimentation précaire	73	11,09
	Manque d'intérêt pour les études	359	54,55
	Mauvais choix de la filière d'études	387	58,81
	Tracasseries policières	26	3,95

	Non adhésion à l’église méthodiste	2	0,30
	Maladie	155	23,55
	Échec déclaré à la mi-session	421	63,98

Tenant compte des données du tableau 5 qui comprend les fréquences cumulées reprenant les motifs d’abandon avant terme de leur formation par les étudiants des G1 des établissements du Supérieur dans la commune urbaine de Wembo-yama (Lumumbaville), ce sont les raisons suivantes qui ressortent :

- manque des frais académiques (73,86%) ;
- grossesses non désirées (60,33%) ;
- menaces représentés par les assistants et les C.T. (64,58%) ;
- manque d’intérêt pour les études (54,55%) ;
- mauvais choix de la filière d’études choisie (58,81%) ;
- échec déclarée à la mi-session (63,98%).

Conclusion

En réalisant cette étude, notre souci est celui d’épingler certaines causes caractéristiques qui sortent du lot mais qui justifie les fréquents décrochages des étudiants des G1 des établissements de l’ESU implantées dans la commune urbaine de Wembo-Nyama (Lumumbaville). Notre enquête a porté sur 658 étudiants de différentes institutions fonctionnant dans cette commune urbaine. Pour cela, nous nous sommes inscrits pour l’approche par questionnaire. Les résultats de cette étude révèlent six causes à la base du décrochage des étudiants de premier graduat en commune urbaine de Wembo-Nyama. Il s’agit, dans l’ordre des causes suivantes :

- le manque des frais académiques (avec 73,86%) ;
- les menaces des assistants et des C.T. (avec 64,58%) ;
- l’échec déclaré à la mi-session (avec 63,98%) ;
- le mauvais choix de la filière d’études choisie (avec 58,81%) ;
- le manque d’intérêt pour les études (avec 54,55%) .

En comparant ces différents motifs de décrochage avancés par les étudiants de ces établissements, on se rend à l’évidence que se sont ces six causes qui sortent du lot et qui sont brandies à travers toutes ces institutions sans distinction. Ce qui confirme largement nos hypothèses de départ. Cette mise en évidence de ces motifs du décrochage des étudiants des premiers graduats dans la commune urbaine de Wembo-Nyama (Lumumbaville) doit permettre aux autorités à la fois politiques qu’académiques à trouver des voies et moyens pour combattre ces causes indexées comme motifs de l’abandon avant terme des études par les étudiants à peine leur inscription prise à l’enseignement Supérieur et Universitaire.

Bibliographie

- DE LANDSHEERE G., Dictionnaire de l’évaluation et de la recherche en éducation, PUF, Paris, 1979.
- KITUMBA G., Initiation à la recherche scientifique, cours inédit, UNITSHU, FPSE, G1, 2011, RDC.
- LUHAHI-A-N IAMA E., *Statistique II*, , Kinshasa, RDC, 2015.

- PETIT LAROUSSE, Paris, éd. Larousse, 2015.
- PETIT ROBERT, éd. Robert, Paris. 2014.
- SHOMBA KINYAMBA S., *Méthodologie et épistémologie de la recherche_scientifique*, éd. PUK, Nouvelle édition, Kinshasa, 2014.
- TUKANDA MANYA D., Évaluation de l’efficacité des établissements d’enseignement secondaire. Analyse des indicateurs favorisant la plus-value pédagogique des établissements, Thèse de doctorat Université libre de Bruxelles, 2010.